

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Band: 102 (1988)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce blason est reproduit avec un cartouche différent sur diverses pièces d'argenterie lui ayant appartenues et sur son sceau d'alliance (Fig. 3). Ainsi que beaucoup d'autres ces armoiries ne figurent dans aucun armorial: Mr Emmanuel DONCIEUX héraldiste lyonnais aujourd'hui décédé, avait relevé dans la seule région dauphinoise près de deux mille blasons non répertoriés.

Sources:

- Archives Départementales de l'Isère
- Archives de la famille CHENEVAZ
- Bibliothèque Nationale: Armorial des Généralités
- MARTINEAU H., Petit Dictionnaire Stendhalien
- MATHIEU R., Le Système Héraldique Français
- MEYER-NOIREL G., L'Ex-libris PICARD 1989
- TRICOU J., Armorial et Répertoire Lyonnais

Dr M. Francou

Adresse de l'auteur:

Dr Michel Francou, 4, Rue Maréchal-Joffre
F-69660 Collonges-au-Mont d'or

Bibliographie

HUBERTY, MICHEL; GIRAUD, ALAIN; MAGDELAINE, FRANÇOIS et BRUNO; avec la collaboration de Gilles Poissonnier: *L'Allemagne dynastique*; les quinze Familles qui ont fait l'Empire; Tome V (Hohenzollern-Waldeck). Familles alliées A-B. 617 pages 18x19, un grand tableau généalogique. Prix: 490 FF. S'obtient chez l'un des auteurs, Alain Giraud, 183 Av. du 8-Mai 1945, 94170 Le Perreux-sur-Marne, France.

Ce cinquième volume, aussi riche que les précédents qui, rappelons-le, étudiaient les maisons de Hesse, Reuss, Saxe (I), Anhalt, Lippe, Wurtemberg (II), Brunswick, Nassau, Schwarzburg (III), Wittelsbach (IV), est consacré à l'importante maison de Hohenzollern et à la maison de Waldeck. Il comporte aussi des additions et corrections aux quatre tomes déjà publiés et est complété en fin de volume par 160 pages de notices sur les familles nobles alliées (des lettres A-B) avec répertoire bibliographique exhaustif. Cette œuvre généalogique inégalée, considérable et utile, fort bien menée, doit être louée sans restrictions. Des quinze familles dynastiques prévues, douze sont aujourd'hui publiées.

Conrad et Frédéric, fils de Frédéric, burgrave de Nuremberg, sont, à la fin du XIe siècle, les auteurs des deux branches de la maison de Hohenzollern. - Le château de Zollern se trouve non loin de Sigmaringen, en Souabe.

Les descendants de Conrad deviennent burgraves de Brandebourg en 1415. Jean-Sigismond, 1572-1619, électeur de Brandebourg, embrasse la religion réformée en 1614; il annexe la Prusse à ses états en 1618

après avoir revendiqué l'héritage du duc de Clèves en 1609. Le traité de Westphalie élargit encore les possessions de l'Electorat en 1648. Avec la bénédiction de l'Empereur, Frédéric-Guillaume se déclare roi de Prusse en 1701; il est prince d'Orange du fait de sa mère née Nassau-Orange. Son fils, le Grand Frédéric, 1712-1786, monarque prestigieux, fait de son royaume une grande puissance européenne. Guillaume Ier, son descendant, après sa victoire sur la France et ses alliés, est proclamé empereur d'Allemagne en 1871. Son fils Guillaume II abdique en 1918 et met ainsi un terme à la domination séculaire des Hohenzollern sur l'empire allemand. Les branches collatérales d'Anspach, Bayreuth, Kulmbach, s'éteignent aux XVIII^e et XIX^e siècles.

La postérité de Frédéric, fils du brugrave de Nuremberg, et frère de Conrad, obtient en 1534 le château et la principauté de Sigmaringen; elle restera catholique. D'elle se sont détachés les rameaux d'Haigerloch et d'Hechingen, actuellement éteints. Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, 1839-1914, est élu roi de Roumanie en 1881; son neveu Ferdinand, 1865-1925, lui succède; Michel, son petit-fils, est destitué en 1947.

La maison souveraine des Waldeck descend des comtes du même nom attestés dès le moyen âge. Les généalogies de la famille princière et celles de ses branches non régnantes (Rhodes, Bergheim, etc.) ou morgantiques, sont présentées accompagnées de notes abondantes. Comme dans les autres volumes, ces notes sont d'une exceptionnelle valeur documentaire.

Olivier Clottu

LUIS F. MESSIA DE LA CERDA Y PITA: *Heraldica, Escudos de armas labrados en piedra existentes en la zona monumental de Pontevedra* avec la collaboration de JAIME BUGALLAL Y VELA pour les parties généalogique et héraldique. Edité par le conseil provincial de Pontevedra, 1989.

Les anciennes murailles de la ville de Pontevedra, élevées au XIII^e siècle, ont été démolies au milieu du siècle passé; leur emplacement circonscrit bien la partie monumentale de la vieille cité si riche en belles demeures décorées de blasons taillés dans le granit.

La publication dresse un catalogue remarquable des 85 armoiries qui existent aujourd'hui. La fiche de chacune d'entre elles comporte un plan de la rue et localise l'immeuble portant l'écu; spécifie la technique et l'heure de la prise de vue; donne photographie et description du blason; indique le nom de son propriétaire et dresse ses quartiers d'ascendance sur parfois trois générations. Cette documentation est complétée par les tableaux généalogiques des principales familles concernées. Les maisons ne portent pas de date; les armoiries paraissent être le meilleur moyen de détermination de l'âge de l'édifice. La plupart des blasons, s'échelonnant de la fin du XV^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle, ont été sculptés durant les XVI^e et XVII^e siècles.

Les armoiries, en majorité placées dans un cartouche baroque à la découpe typiquement espagnole, sont surmontées ou non d'un casque ou d'une couronne (Fig. 1). Les cimiers sont rares: une tête de cheval, un chat accroupi; les nombreux panaches de plumes d'autruche doivent être considérés comme un décor et non comme un cimier. Les écus écartelés sont les plus fréquents.



Figure 1: Lobeira, Mendoza, Marino, Sotomayor.

L'oligarchie de la ville est bien représentée sur la façade de ses palais. Les fasces échiquetées des Sotomayor apparaissent sur 18 écus; les fasces ondulées des Marino sur 15; le M couronné des Montenegro sur 13; les feuilles de figuier des Figueroa sur 12; l'écartelé en sautoir des Mendoza avec l'inscription AVE MARIA sur 10; les coquilles des Pimentel sur 10 également; les loups des Lobeira sur 8, etc.

Cette œuvre est un durable armorial de pierre.

Olivier Clottu

La Famille de Palézieux dit Falconnet. Origine, généalogie et annales par ETIENNE DE PALÉZIEUX, Vevey 1988, polycopié, 103 p., 10 ill., 3 tableaux généalogiques.

Bien que peu héraldique, cette monographie doit être signalée dans notre revue, car elle concerne une famille qui a joué un rôle important dans la région de l'Est vaudois.

Les anciens sires de Palézieux ont marqué dans l'histoire de ce pays, en particulier avec *Hugues* chevalier, seigneur de Palézieux au XIII^e siècle, commensal de Pierre de Savoie, premier bailli de Vaud (1263-1275). Comme tant de grands féodaux, il amorça la ruine de sa famille qui, après trois générations avait vendu sa terre et son château de Palézieux ainsi que la seigneurie et le château de Glérolles.

Ses descendants – la filiation contestée au siècle passé est maintenant prouvée – se fixèrent à Vevey adoptant comme surnom le prénom de l'un d'entre eux, Falconnet. A Vevey, la famille a dès lors occupé des situations en vue, magistrats, syndics, notaires, pasteurs, commerçants (avec succursales à Naples, Londres et Montpellier). D'autres s'établirent en Allemagne.

Un document héraldique – malheureusement le seul – est reproduit: une catelle de 1767, mentionnée mais non reproduite dans l'armorial de Galbreath qui reproduit plusieurs documents.

L'évolution des armes de P. dit F. est intéressante, nous n'en rappellerons que ce qui suit: le premier sceau (1572) porte une marque, que Galbreath a considérée comme un monogramme FAL; il nous paraît plutôt s'agir d'un perchoir de faucon comme le montre un deuxième document (1654). Dès la fin du XVII^e siècle seul est employé l'écu écartelé des anciens sires de Palézieux (lion issant en chef) et Falconnet. Ce dernier quartier a d'ailleurs beaucoup varié avec ou sans mont de 3 coupeaux. Le lion du cimier tient le perchoir ou d'autres pièces (arbalète, fusil). Les nombreux ex-libris de la famille publiés par Morton illustrent bien cette fantaisie si habituelle aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Cette monographie fort bien documentée, n'existe qu'à quelques exemplaires qui peuvent être consultés aux Archives Cantonales Vaudoises, aux Archives de la Ville de Vevey et au Musée du Vieux Vevey.

Prof. Michel Jéquier



*Aus Anderes & Hoegger: Die Glasgemälde im Kloster Wettingen
(mit freundlicher Genehmigung des Baden-Verlages).*

ANDERES, B. & HOEGGER, P.: *Die Glasgemälde im Kloster Wettingen*, 2. erw. Aufl., Baden 1989, 359 S., ISBN 3-85545-031-05

Die Wappenscheiben im Kreuzgang des ehemaligen Zisterzienserklosters Wettingen (Aargau) gehören zu den wichtigsten und schönsten Zyklen der schweizerischen Kabinettglasmalerei. Der Band wurde vom «Verein der Freunde des Klosters Wettingen» angeregt und herausgegeben. Eine Einleitung von Abt Kassian

Lauterer von Wettingen-Mehrerau erläutert die Funktion des Kreuzganges nach der Regel der Zisterzienser. Peter Hoegger fasst die Geschichte des Klosters und seiner Bauten zusammen. Heinrich von Rapperswil gründete 1227 das Kloster, das mit Mönchen des Klosters Salem besetzt wurde.

Bernhard Anderes, ein hervorragender Kenner der Schweizer Kabinettglasmalerei, äussert sich zu den Wettinger Wappenscheiben, die sich im Laufe des 15. Jahrhunderts von der monumentalen Glasmalerei

löste und zum selbständigen Bildgegenstand entwickelte, wie B. Kurmann¹ es trefflich formuliert. Stände, Städte, Kirchherren, aber auch Priester und Mönche liebten es, Glasmalereien mit ihren Wappen oder ihren heiligen Patronen in die Fenster eines sakralen Baues zu schenken. Der Wettinger Kreuzgang gibt darüber Auskunft, finden wir dort Scheiben von unterschiedlicher künstlerischer Qualität aus allen gesellschaftlichen Schichten.

Dass das Nellinger Wappen nicht als solches erkannt wurde, verwundert den Rezensenten, gibt es doch darüber genügend Hinweise (S. 95, 243).

Die Figurescheibe der Stadt Breisach am Rhein (1520) ist wohl eher eine gestiftete Scheibe der Herren von Grünenberg als der Stadt selbst, kniet doch der Stifter neben seinem Wappen vor den heiligen Gervasius und Prothasius (S. 87, 240).

Das gelungene wissenschaftliche Werk sollte weitere Studien über Wappenscheiben im In- und Ausland veranlassen; dass eine Nachfrage danach besteht, beweist die Tatsache, dass die erste Auflage innert weniger Wochen vergriffen war.

Günter Mattern

¹ Brigitte Kurmann-Schwarz: *Die Glasmalereien im Kreuzgang des Klosters Wettingen*, in: *NZZ*, Nr. 212, vom 13. Sept. 1989, S. 101.

Deutsche Wappenrolle, Band 50, 1. Teil, Neustadt a. d. Aisch, 1989, ISBN 3-7686-8046-0 (GW ISSN 0012-0952).

Seit 1922 führt der HEROLD, Verein für Heraldik, Genealogie und verwandte Wissenschaften, Berlin, die «Deutsche Wappenrolle». Darin aufgenommen werden auf Antrag die Familienwappen aus dem deutschen Sprachraum. Durch die Registrierung, Beurkundung und Veröffentlichung von altüberkommenen oder neugeschaffenen Wappen bürgerlicher und adeliger Familien sollen die Familienzeichen der Nachwelt bekannt gemacht werden.

Die seit 1927 erscheinende Reihe, mit Unterbruch zwischen 1940 und 1949, veröffentlicht die Wappen, zumeist von bekannten Künstlern entworfen und gezeichnet, die uns ein reiches Anschauungsmaterial für die Gestaltung von nicht stereotypen Emblemen bietet. Viele Eintragungen sind schwarzweiss gedruckt; der hier vorliegende Band ist allerdings in Farbe.

Für die Wappenrolle wird keine marktschreierische Werbung betrieben, sie bringt dafür die Wappen heraldisch einwandfrei unter Beizug und Beratung von ehrenamtlich wirkenden Fachkräften.

Ebenso wie die Niedersächsische Wappenrolle des heraldischen Vereins «Zum Kleeblatt», Hannover, und wohl anderer regionaler Rollen ist die «Deutsche Wappenrolle» ein Garant dafür, dass der Antragsteller ehrlich und fachmännisch beraten wird.

G. Mattern

VOLBORTH v., C.-A.: *Heraldik – eine Einführung in die Welt der Wappen*, 128 S., mit rund 500 farbigen Wappenzeichnungen. Stuttgart, 1989. ISBN 3-7630-1263-X, DM 58.-.

Von Volborth hat sich in seinen bisherigen Veröffentlichungen vornehmlich mit der Wappenkunst auseinandergesetzt. Die vorliegende neue Publikation steht unter dem schlichten Titel «Heraldik»; auch hier versucht der Autor, nicht den begleitenden Text, sondern das Bild als Ausdrucksform in den Mittelpunkt seines Werkes zu stellen. In seiner Einführung werden Wappenbeispiele aus allen europäischen Kulturkreisen in Farbe vorgestellt, um so die wesentlichen Elemente der Wappenkunde zu erfassen und dem Leser die Vielfalt der abendländischen Heraldik begreiflich zu machen. Manche Zeichnung entspricht nicht jedermanns Geschmack, so z. B. der Adler der Bundesrepublik Deutschland (S. 21), jedoch hat der Wappenkünstler das Recht, aufgrund der Wappenbeschreibung das Wappen nach seinem Stil, nach seiner Auffassung zu zeichnen. Das Literaturverzeichnis könnte ausführlicher sein.

Dr. G. Mattern

WANKA W.: *Gemeindewappen im Landkreis Mühldorf am Inn*. Hsg. vom Landratsamt Mühldorf a. Inn, Mühldorf, 1989. 132 S.

Alle Gemeinden des bayerischen Landkreises Mühldorf am Inn führen Wappen, die in dieser Broschüre zusammenfassend dargestellt werden.

Das Stadtsiegel der Stadt Mühldorf datiert vom Ende des 13. Jahrhunderts. Auch andere Gemeinden dieses Landkreises führen teilweise historische Wappen, deren Einfachheit und Klarheit bestechen.

Der wappenkundlich Interessierte begrüsst die Initiativen der Landratsämter, Bücher über die Wappen der Gemeinden sowie deren Geschichte und Symbolik herauszugeben. Wir werden damit Zeuge von der Lebendigkeit der Heraldik in den Landkreisen und Ortschaften, die mit ihren Wahrzeichen versuchen, Geschichte, Bedeutung und geographische Besonderheiten bildhaft, symbolhaft einzufangen und der Nachwelt zu überliefern.

Mit diesem Heft haben wir ein Vorbild, das die anderen Landkreise nachahmen sollten, zumal der Preis für jedermann erschwinglich ist.

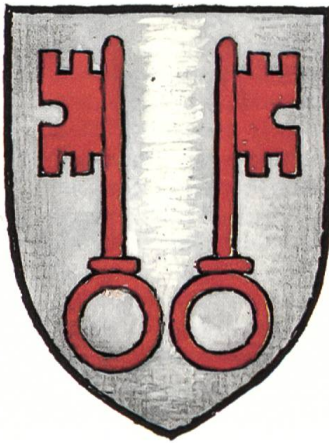
Dr. G. Mattern

GALBREATH D.L., JÉQUIER L.: *Handbuch der Heraldik*, München 1989. DM 68.-.

In einer Neuauflage hat der Battenberg-Verlag das 1978 erschienene Handbuch wieder herausgegeben. Es ist zu wünschen, dass das europäische Standardwerk zur Heraldik eine breite Aufnahme finden wird, zumal das Werk wegen des äusserst günstigen Preises auch für den Studenten und den jungen Heraldiker erschwinglich ist.

Dr. G. Mattern

Das Wappen und seine Entstehung



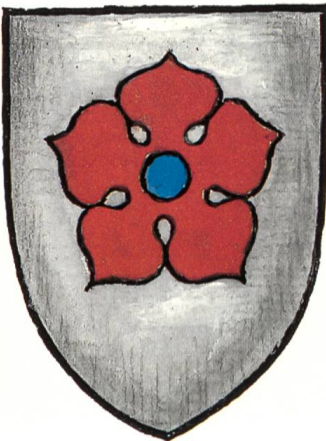
von Blücher



von Frundsberg



von Lütow



Der Graf von Eberstein



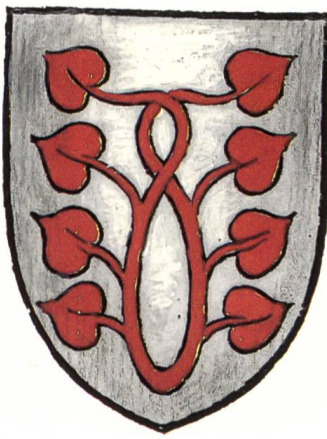
Der Graf von Württemberg



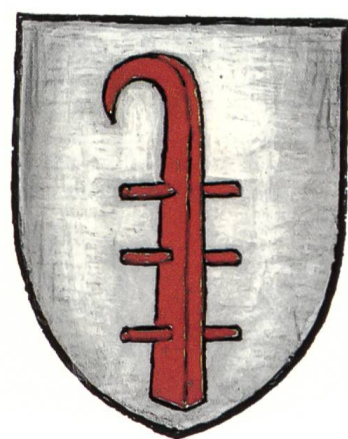
von Falkenstein



von Sickingen



von Seckendorff



von Bredow

Alte deutsche Wappen

aus C. A. von Volborth: *Heraldik – eine Einführung in die Welt der Wappen*
(mit freundlicher Genehmigung des Belser Verlags, Stuttgart).

WEYSS N.: *Die Entwicklung der Doppeladlerforschung* in: Österr. Wissenschaftsforum, 2. Jg., Nr. 1/2 (1988) und 3. Jg., Nr. 1/2 (1989).

Der Autor hat es sich zur Lebensaufgabe gemacht, dem Auftreten des Doppeladlers in allen Kulturkreisen nachzugehen und hat in seinem «Doppeladler-Archiv» seit mehr als 30 Jahren Dokumente, Fotos, Münzen und andere Gegenstände gesammelt, die er bei seinen berufsbedingten Auslandsaufenthalten entdecken und erwerben konnte.

Er versucht in diesen Veröffentlichungen, den wahren Ursprung und die Symbolik des Fabelwesens aufzuspüren sowie die Gewichtung des Doppeladlers in den verschiedenen Kulturkreisen in bezug auf Religion, Riten, Volkskunde, Herrschaftszeichen aufzuzeigen. Er kommt dabei zu überraschenden Folgerungen, die darlegen, dass das Thema Doppeladler noch nicht vollständig erschöpfend behandelt ist.

G. Mattern

PASCHE, JEAN-DANIEL: *La Protection des Armoiries fédérales et de l'indication «Suisse»*. Editions Ides et Calendes, CH-2001 Neuchâtel, 1988, Fr. 60.–

Die unter diesem Titel veröffentlichte Arbeit ist eine Monographie, die sich vorwiegend mit dem *Gewerblichen Urheberrecht* und dem *Markenschutzrecht* befasst.

Nur in diesem Zusammenhang ist die Rede vom Schweizer Wappen bzw. von öffentlichen Wappen und anderen öffentlichen Zeichen. Dementsprechend finden sich in der genannten Monographie lediglich an zwei Stellen ein Hinweis auf die entsprechende Gesetzgebung. Ein erstes Zitat gilt dem «Bundesbeschluss betreffend das eidgenössische Wappen» (SR 111 vom 12. Dezember 1889) auf S. 24 der Monographie, während an anderer Stelle auf S. 32 das «Bundesgesetz zum Schutz öffentlicher Wappen und anderer öffentlicher Zeichen» (SR 232.21 vom 5. Juni 1931) erwähnt wird, letzteres jedoch nur insoweit, als es Verbotstatabstände anführt.

Für den Heraldiker und die ihn interessierenden Fragestellungen bietet diese Monographie trotz vielversprechendem Titel keine Stütze. Besonders im Hinblick auf den Schutz der wachsenden Schwierigkeiten bezüglich der öffentlichen Heraldik in der Schweiz sagt diese Monographie nichts aus.

Dr. E. W. Alther

Die Kreis- und Gemeindegewappen in Baden-Württemberg: Band 3: Regierungsbezirk Freiburg. Stuttgart, 1989, ISBN 3-8062-0803-4.

Die Landesarchivdirektion Baden-Württemberg hat nun den dritten Band ihrer heraldischen Reihe folgen

lassen, der von Herwig John und Martina Heine betreut wurde.

Hier werden die Landkreiswappen von Breisgau-Hochschwarzwald, Emmendingen, Freiburg, Konstanz, Lörrach, Ortenau, Rottweil, Schwarzwald-Baar, Tuttlingen und Waldshut sowie die entsprechenden Gemeindegewappen vorgestellt. In bewährter Weise werden die Wappen, deren Symbolik und Geschichte dargestellt und auch die Flaggenfarben angegeben. Warum bei den Flaggen die Farben als «Rot-Silber» oder «Blau-Gold» beschrieben werden, ist nicht verständlich.

Der Kreisindex führt die Gemeinden sowie die durch die Gemeindereform eingemeindeten Ortschaften auf. Ein Literaturverzeichnis schliesst das gelungene Werk ab (Besprechung der Bände 1 und 4 siehe SAH I-1988, S. 66).

G. Mattern

Gemeente Wappen in Nederland, publié à l'occasion de son 75^e anniversaire par la Bank voor Nederlandse Gemeenten, 1914–1989; La Haye, 1989; 263 p. dont 223 sont des planches en couleurs.

Cet utile et bel armorial blasonne et reproduit plus de 700 armoiries des communes groupées dans les 12 provinces qui forment les Pays-Bas; il indique leur date d'enregistrement ou de création. 418 de ces blasons sont surmontés d'une couronne; celle-ci rappelle peut-être celle que portait l'ancien seigneur du lieu. 13 écus communaux sont flanqués de supports; presque la moitié de ceux-ci sont des lions, emblème des souverains. Des lions aussi supportent les armoiries de 10 provinces sur 12. Le roi des animaux domine d'ailleurs tout le bestiaire héraldique batave, ce qui se justifie historiquement. Des hommes sauvages portant un gourdin ou parfois une hache soutiennent placidement 18 autres écus communaux. Le style général des armes reproduites est impeccable.

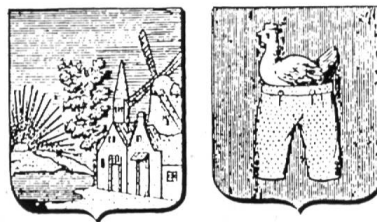


Fig. 1 et 2. Westdorp, paysage; Hensbrœk, culotte-poule.



Fig. 3. Almelo: d'azur à trois losanges d'argent!

Une introduction excellente de 25 pages, due à la plume de M. J.-H. Kenzenkam, fait l'histoire des emblèmes communaux et décrit leurs caractéristiques. Les décrets royaux de 1814, 1816 et 1818, suivis de plusieurs autres, confèrent au Haut Conseil de la Noblesse le contrôle des armoiries communales. C'est ce Haut-Conseil qui crée de nouvelles armoiries pour les communes qui n'en possèdent pas; elles sont ensuite présentées au ministre de l'Intérieur qui doit les approuver et les concèdera aux intéressés. Le même conseil a épuré les blasons anciens naturalistes ou parlants, ridicules, peu héraldiques (Fig. 1 et 2). Les ordonnances ministérielles de 1977 et 1988 ont fixé le type et les modalités de ces concessions. Comme partout en Europe, les sigles imposés par les graphistes (Fig. 3) menacent les armoiries traditionnelles.

Olivier Clottu

NEUBECKER O., RENTZMANN W.: *10 000 Wappen und Embleme von Staaten und Städten*, München, 1989, 420 S. ISBN 3-87045-257-9.

1974 erschien im Battenberg-Verlag das «Wappen-Bilder-Lexikon». Jetzt kommt die erweiterte und verbesserte Neuauflage. Dies Nachschlagewerk, das sich eigentlich bestens für eine computermässige Erfassung eignet, bringt die Wappen nach Stichworten geordnet. Das Stichwortverzeichnis geht einmal vom Motiv und zum anderen vom Namen der Stadt oder des Gebietes aus. Neubecker schwebte dabei ein benutzerfreundliches, auch dem Laien verständliches System vor. Vom Bild ausgehend, werden fünf Hauptgruppen geschaffen: geometrische Figuren, Kosmos, Lebewesen, Pflanzen und leblose Figuren. Innerhalb dieser fünf Gruppen gibt es dann weitere Unterteilungen. Das Stichwortverzeichnis hilft bei Unklarheiten weiter, gibt es dem Suchenden den Hinweis auf verwandte oder übergeordnete Begriffe.

Dieses Nachschlage- und Suchwerk hilft dem Heraldiker, dem Kunsthistoriker und dem Numismatiker in sehr vielen Fällen weiter, um ein unbekanntes Wappen zu entschlüsseln.

Dr. G. Mattern

MORBY JOHN E.: *Dynasties of the World. A Chronological and Genealogical Handbook*. Oxford University Press 1989, ISBN 0-19-215872-4. 254 S., £ 29.95.

Morby hat hier die chronologischen Stammbäume der wichtigsten Herrscherfamilien, nach Regionen geordnet, zusammengestellt. Der Autor hat versucht, die Lebensdaten der Dynasten so genau wie möglich anzugeben, obwohl der Julianische Kalender vor dem 16. Jahrhundert andere Daten liefert. Nicht genau nachvollziehbare Daten wurden nicht übernommen. Der Autor bringt die Schreibweise der Vornamen so, dass sie jedermann verstehen kann, also Francesco of Milan, aber Francis of France. Der Autor gibt zu den Herrscherpersönlichkeiten auch die Über- und Spottnamen an, um so die Namensträger besser zu unterscheiden. So weit wie möglich werden auch die Titel entsprechend angegeben.

Bibliographische Angaben, Fussnoten und ein Inhaltsverzeichnis vervollständigen dieses Werk.

Hier haben wir eine Zusammenfassung, die uns schnell und einfach die wichtigsten Informationen über die Dynastien vom frühen bis zum späten Mittelalter vermittelt: So wird auf Seite 125 das Reich Hochburgund kurz vorgestellt; diese Angaben sind nützlich für unsere heraldischen Forschungen. Bibliographische Angaben führen dann den Leser weiter in die Spezialliteratur. Das ausführliche Inhaltsverzeichnis hilft, die gewünschten genealogischen Linien aufzufinden.

Dr. G. Mattern